

## Études littéraires africaines

MAHEMA MA NSONDE (Samuel), *L'Africanisation de la musique chrétienne. Cas de la Communauté Évangélique du Congo et de l'Église Évangélique du Congo*. Paris : L'Harmattan, coll. Églises d'Afrique, 2016, 86 p. – ISBN 978-2-343-06618-9



Thérèse De Raedt

Numéro 42, 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1039435ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1039435ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

De Raedt, T. (2016). Compte rendu de [MAHEMA MA NSONDE (Samuel), *L'Africanisation de la musique chrétienne. Cas de la Communauté Évangélique du Congo et de l'Église Évangélique du Congo*. Paris : L'Harmattan, coll. Églises d'Afrique, 2016, 86 p. – ISBN 978-2-343-06618-9]. *Études littéraires africaines*, (42), 220–221. <https://doi.org/10.7202/1039435ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2016

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

MAHEMA MA NSONDE (SAMUEL), *L'AFRICANISATION DE LA MUSIQUE CHRÉTIENNE. CAS DE LA COMMUNAUTÉ ÉVANGÉLIQUE DU CONGO ET DE L'ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE DU CONGO*. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. ÉGLISES D'AFRIQUE, 2016, 86 P. – ISBN 978-2-343-06618-9

Samuel Mahema ma Nsonde est diplômé en théologie de l'Institut Supérieur de Théologie Évangélique à Kinshasa et membre de la Communauté Évangélique du Congo (CEC). L'africanisation de la musique chrétienne lui paraît un enjeu important car, selon lui, l'avenir de la musique chrétienne ne réside pas dans l'acculturation, qui entraînerait l'éradication de la musique authentique africaine, mais dans l'inculturation. Il prend deux exemples qui ont en commun leur origine dans les missions suédoises : la Communauté Évangélique du Congo, qui œuvre dans le Congo Central et à Kinshasa, et qui a comme Église-mère la *Svenska Missionsförbundet* (SMF) devenue autonome en 1960 ; et l'Église Évangélique du Congo (EEC), née en 1961 à partir des missions protestantes, surtout suédoises, dont l'implantation remonte à 1909 et dont le siège est à Brazzaville.

D'emblée, l'auteur précise que « l'étude de [son] sujet se situe dans le cadre de la théologie chrétienne et se présente sous l'angle de l'authenticité, sans aucune prétention de faire un travail exhaustif » (p. 11). Il se base sur des événements vécus (dont il a été témoin oculaire) et des enquêtes menées au mois de juillet-août 1972 et d'autres sources (qu'il ne nomme pas). Il opte donc pour un point de vue croyant à l'intérieur des obédiences concernées.

Tout en s'appuyant sur le concept d'authenticité, le premier chapitre explique les fondements de la musique africaine traditionnelle et sa raison d'être. Le deuxième chapitre se penche sur les raisons d'africaniser la musique chrétienne et rappelle que « le but de la musique religieuse est de manifester la foi [et qu']on ne peut le faire que selon sa conception et sa compréhension » (p. 25). Dans ce chapitre, il discute la place des différents instruments dans la musique évangélique : les instruments de percussion (les idiophones et membranophones), les instruments à cordes et les instruments à vent. Ceux-ci sont représentés à la fin du livre (p. 75-77). Le troisième chapitre retrace l'évolution historique des cantiques religieux, dits « de réveil » dans les églises de la CEC et de l'EEC. Ces cantiques ont comme particularité qu'ils ont presque tous comme source la révélation divine. Il situe le premier réveil spirituel en 1921, quand Simon Kimbangu commença son œuvre d'évangélisation à Nkamba

dans le Bas-Congo (RDC). Le second réveil eut lieu au séminaire de Ngwedi (dans le Moyen Congo en République du Congo). Le dernier réveil remonterait au 19 janvier 1947, quand le Révérend Buana Kibongi « fut saisi par le Saint Esprit » (p. 37). De ces moments spirituels sont nés des cantiques dits de réveil. M. Alphonse Kimbodo en a recensé 444, composés entre 1921 et 1963. Mahema ma Nsonde aborde brièvement l'enseignement qu'ils véhiculent : Jésus comme envoyé de Dieu pour sauver les hommes, le Saint Esprit comme consolateur des hommes, etc. Le chapitre 4 traite de l'africanisation de la musique religieuse chrétienne et insiste sur le procédé à suivre pour composer les chants religieux. L'auteur constate que la toute grande majorité des compositeurs a été poussée par une force indépendante : voie de songe ou voie de vision et d'ouïe. Dès lors, selon lui, le compositeur, en tant que messager de Dieu, doit annoncer l'évangile, et pour le faire il doit employer des images de son milieu. Tout en restant simple, il doit accorder de l'importance à la répétition dans les couplets et refrains ainsi qu'aux battements des mains et aux instruments de musique. Le dernier chapitre est consacré à la censure des cantiques car, écrit Mahema ma Nsonde, « on constate souvent que, dans plusieurs cantiques dits religieux, le caractère religieux n'est pas prouvé » (p. 65). Le livre conclut en exhortant les membres à contribuer à l'africanisation de la musique religieuse. Cette fin indique en même temps le public visé par cette publication.

Nous regrettons que ce petit livre, qui n'a certes pas la prétention d'être érudit ou savant, se borne d'une part à la sphère de sa propre communauté, d'autre part à des recherches datées de 1972 : il n'a pas été mis à jour. Les lecteurs ou chercheurs qui s'attendaient à une étude approfondie et critique de l'africanisation de la musique chrétienne seront déçus.

■ Thérèse DE RAEDT

MANDEL (MIRIAM B.), DIR., *HEMINGWAY AND AFRICA*. ROCHESTER (NY) : CAMDEN HOUSE, COLL. STUDIES IN AMERICAN LITERATURE AND CULTURE, 2016, XXVII-398 P., ILL. – ISBN 978-1-571-13967-2.

Si l'écrivain Hemingway (1899-1961) est bien reconnu en France, en particulier pour ses romans européens, l'image de l'auteur des *Neiges du Kilimandjaro* souffre d'un certain discrédit : violent, machiste, amateur d'exploits cynégétiques et pilier de bar, il est souvent représenté comme un personnage rustre et ethno-